L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 8 JANVIER 1893. 66me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE, 8 JANVIER 1893.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$2 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes d'ouvriers et Locations, etc. qui se répètent, un prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

"LA GRANDE ORCHESTRE".

Rapide était la côte qui se dressait devant nous, sur le chemin de Blonde-fontaine à Arbecey, un peu à gauche de la route. Depuis cinq heures, nous tirailliens dans les bois, avançant lentement, mais sûrement. Enfin, nous étions arrivés au fossé qui de ce côté, borde la forêt, et il s'agissait de sortir en plaine et d'enlever cette satanée côte, à découvert, sans un arbre qui pût nous abriter contre le feu de l'ennemi qui, reculant toujours, semblait ne nous avoir laissé arriver là que pour nous mieux écraser lorsque nous sortirions du bois.

Les vides étaient nombreux dans nos rangs. Arrivérions nous en haut, sur le plateau ? C'était peu probable; à l'intensité du feu, nous avions pu nous apercevoir que l'ennemi était établi solidement et en forces relativement considérables, et deux ou trois paquets d'obus avaient coupé les cimes des arbres au dessus de nous, sans nous faire, d'ailleurs, aucun mal.

Les Allemands avaient de l'artillerie, ce qui doublait la difficulté.

Depuis la mort de notre capitaine, le lieutenant Guérin avait pris le commandement de la compagnie.

Nous voyant à l'abri sur l'extrême lisière du bois, il nous défendit de continuer à tirer.

—Gardons nos cartouches, dit-il, nous en aurons besoin tout à l'heure.

Trois ou quatre feux de salve éclatèrent sur la côte; les balles sifflaient au-dessus de nos têtes, s'enfonçant dans les troncs d'arbres, fracassant les branches qui tombaient autour de nous avec un bruit lugubre; nous ne répondions plus.

Les Allemands purent croire que nous abandonnions la partie et que, inférieurs en nombre, nous n'osions les affronter en terrain découvert; de leur côté, ils ne tiraient plus, mais nous voyions leurs lignes noires couronnant les crêtes, et leurs tirailleurs, mi-mi-côte, se tenaient sur la défensive, n'osant pas risquer l'attaque, mais prêts à repousser toute tentative de notre part.

Tout à coup le bruit cadencé d'un pas de troupe se fit entendre derrière nous; bientôt, l'escouade d'arrière-garde échangea avec les nôtres quelques mots de parce à mi-voix, puis tout rentra dans le silence.

Un officier de la ligne vint trouver le lieutenant Guérin; ils causèrent tout bas, puis l'officier partit en arrière.

Dix minutes après, sans bruit, sans presque que nous nous en fassions aperçus, un bataillon tout entier était venu renforcer notre ligne de tirailleurs.

Le commandant, à pied, demandait à mettre lieutenant des renseignemens sur la position de l'ennemi.

Un fourrier fut détaché en arrière; il allait prendre des ordres; à son retour, il était accompagné des tambours et clairons du régiment.

Tous les capitaines étaient réunis près de leur chef qui leur donnait à voix basse ses dernières instructions.

—Tiens, mes petits, me dit le vieux sergent Malaviale, tu vas voir quelque chose de drôle.... Aimes-tu le bal ?

Cette question me semblait au moins lugubre et déplacée en ce moment, car je sentais en moi une vague inquiétude; mon cœur ne serait, comme il arrive souvent lorsque nous vient un pressentiment qu'il va se passer quelque chose de grand, de terrible.

—Moi ?.... Oui, sergent, assez.... Mais je ne vois pas....

—Eh bien ! retourne-toi, et tu verras l'orchestre.... Oh ! quelle valse, mon ami !

Je me retournai : derrière nous, rangés comme à la parade, les tambours et clairons attendaient; le tambour-major, appuyé sur sa canne, les yeux fixés sur le commandant, épiait le moindre de ses gestes.

Le commandant tira son sabre; un coup de sifflet retentit : toutes baïonnettes sortirent du fourreau.

En même temps, le tambour-major levait sa canne.

—En avant ! cria le commandant; vive la France !

Le tambour-major fit un geste.

Alors, ce fut une comme folle : courbés en deux, avec des cris, des hurlements de fauves déchaînés, les hommes du bataillon et nous, nous franchissez le fossé pendant que, derrière nous, sèche, énervante, implacable, retentissait la charge.

L'ennemi, un instant décontenancé, nous criblait de balles; la canon se mêlait de la partie. Pour ma part, je courais, baïonnette en avant, instinctivement, sans savoir où j'allais. Je regardais Malaviale; il était blanc comme un linge, les moustaches hérissées, faisant des bonds énormes.

—En avant ! en avant ! criait-il; vive la France ! vive la République !

A moitié de la côte, nous dûmes nous arrêter; bien pointés, les Allemands nous couvraient littéralement de plomb.

Le charge cessa de retentir; une lassitude immense s'empara de moi.

Jusque-là, nous n'avions pas tiré un coup de fusil ; l'ennemi, d'ailleurs, ne se montrait pas.

—A trois cents mètres, commençez le feu !

La fusillade crépita sur toute la ligne.

—Ils ne sortiront donc pas, ces bandits-là ! dit le sergent.

En effet, nous tirions au jugé; bientôt, la position ne fut plus tenable.

—En retraite ! cria le commandant.

La retraite commença, lentement d'abord, puis bientôt plus précipitée : nous avions perdu plus de la moitié de notre effectif.

Enfin, nous arrivâmes au bois; nous étions sinon sauvés, du moins en pas garantis.

Là, le colonel du régiment de ligne nous attendait. Un court colloque eut lieu entre le commandant et lui. Puis, les deux officiers se serrèrent la main; le colonel se retourna, fit un signe; de tous côtés, des liguards en levaient.

Lentement, ils vinrent, en bon ordre, se placer à dix pas de nous.

—Faites venir la musique, dit le colonel.

Et lorsque le chef de musique fut près de lui, il lui donna ses ordres.

—Croises la baïonnette ! En avant ! Vive la France !

Le vacarme recommença. Mais, alors, ce n'était plus seulement la charge. La musique faisait sa partie, et tantôt que lentement, en bon ordre, serrant les rangs pour refermer les vides causés par les balles nous recommencions à gravir la côte, derrière nous, les musiciens abrités par le dernier rideau d'arbres jouaient la *Marseillaise*.

Un orageon de plomb nous sifflait aux oreilles; sans tirer un coup de fusil, nous montions, froidement, comme à la manœuvre.

Cent mètres à peine nous séparaient de la crête, but de nos efforts.

—En avant ! en avant !

La charge devint plus pressée, la *Marseillaise* accentua son allure; alors, comme des fous, nous gravîmes en bondissant les quelques pas qui nous séparaient de l'ennemi.

A ce moment, instinctivement, je fermai les yeux : un épouvantable crépitement retentit.... J'avançais toujours... Nous étions arrivés !

Et toujours la charge, toujours la *Marseillaise*.

A peine entendait-on, de ci, de là, quelques coups de feu ; l'acier fraternisait d'avec les cris des combattants, cris sauvages et qui n'avaient pas rien d'humain, dominaient tous ces bruits.

Enfin, l'ennemi reculait.

Deux de ses pièces étaient tombées entre nos mains : des soldats de la ligne les servaient, et les quelques obus qui restaient dans les caissons nous aidèrent à donner la chasse aux Allemands.

Bientôt la sonnerie de : "Cessez le feu !" se fit entendre : nous n'étions pas en force suffisante pour continuer la poursuite et nous dûmes nous arrêter.

—Mon petit, me dit alors Malaviale en soulevant sa balonnette au pan de sa capote, je t'avais promis un bal : eh bien ! tu as vu la danse !.... Il n'y a que cela de vrai !.... C'est ce qu'aux zouaves, en Afrique, nous appelons "*la grande orchestre*" !

GUSTAVE HU.

Jackson Grove—Une grande vente aux enchères est annoncée pour mercredi prochain ; la vente en sera faite par MM. Danziger & Stern, à six heures et demie du matin au magasin bien connu sous le nom qui précède, situé à l'angle des rues Chartres et Ste-Anne. Ce sont des draps, des articles de ménage, des articles de toilette, de la bonneterie, de la mercerie, des articles de fantaisie qui se vendent, et le tout, en le divisant, à des prix nominaux. La vente est sans limite, sans réserve ; elle doit clôre les affaires de cette très ancienne maison qu'a dirigée M. J. Sénac pendant tant d'années.

Nous signalons à l'attention des personnes dont c'est l'intention de mettre à profit cette excellente, cette rare occasion de faire des achats d'or, les dernières lignes de l'annonce où il est dit que les achats s'élevant à une somme moindre de $200 se paieront comptant ; ceux s'élevant à une somme excédant $200, se paieront dans un délai de 60 jours ; et ceux s'élevant à plus de $500, dans un délai de 90 jours. Les acquéreurs souscriront des billets approuvés, cautionnés.

Rappelez-vous que pour un fort rhume, il n'y a pas de remède plus efficace que le Sirop de Ducongé.

Cette excellente préparation existe depuis 52 ans.

Son succès a été admis depuis longtemps, dans les cas de Rhumes, de Toux invétérée, d'Asthme, Bronchite, Inflammation de la Gorge, de l'Estomac et des Intestins, le crachement de Sang et la Consomptie.

En vente chez tous les Pharmaciens. Laboratoire 52 rue Bienville, N.-O.

If you feel weak and all worn out take BROWN'S IRON BITTERS

Un mot de bébé, que sa grand'mère menaçait de priver d'étrennes, s'il n'était pas plus sage.

—Parce que, lui dit-elle, il y a un petit oiseau qui raconte tout aux grand'mamans, et il m'a dit que la semaine passée, on avait fait de grosses sottises ....

—Oh ! répliqua le bébé dépité, le vilain petit oiseau.

Puis après réflexion :

—Mais si jamais je l'attrape, va, je le ferai cuire !

Un humoriste définissait ainsi le premier de l'an :

"Un tas de pauvres, qui donnent à un tas de mendiants !"

Au mont-de-piété :

Un client se présente au guichet.

—Je viens vous renouveler ma reconnaissance.....

L'employé, à part.—Est-ce qu'il va me souhaiter la bonne année ?

La jour de l'an :

—Grand'mère, je te souhaite une bonne année, mais je ne t'apporte pas de fleurs ; maman m'a dit de garder mon argent pour t'acheter une couronne quand tu mourras.

FOURGUETTE-ANGLADE.—Marié mercredi, le 28 décembre 1892, à la Cathédrale St-Louis, par le Très Révérend Père Mignot, Du P. M. FOURGUETTE à MADEMOISELLE EUGÉNIE ANGLADE de cette ville.
Pas de cartes.

Téléphone 479. P. E. DUCROS, Gérant.

GONZALES & LAUDUMIEY

Entrepreneurs de pompes funèbres

175 CHEMIN DU BAYOU.

Voitures pour l'Opéra, Promenades, Soirées, Mariages, &c, &c.

Nous sollicitons particulièrement le patronage des familles du second et du troisième district, et leur promettons entière satisfaction, aux prix les plus réduits.

Ordres pour enterrement reçus par téléphone à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. 31 fév—1an

BEAUCHANGE.—Décédé samedi 7 janvier 1893, à 11 heures 45 minutes A. M., à l'âge de 25 ans et 9 mois, ALPHONSE BEAUCHANGE, neveu de la Nouvelle Orléans. Les amis et connaissances des familles Beauchange et Clazotte sont respectueusement priés d'assister à son funérailles qui auront lieu aujourd'hui dimanche 8 janvier 1893, à 3 heures P. M., de la résidence des frères, rue Pauli et St-Philippe.

JOURDAN.—Décédé hier samedi le 7 janvier 1893 à 11 heures et demie du soir, à l'âge de 40 ans, ADELARD F. JOURDAN. Les amis et connaissances des familles Jourdan, Turcan', ainsi que les membres de la Batterie Guibot sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui dimanche à 4 heures P. M., de sa dernière résidence, 159 rue Kerlerec.

La mort de notre senior

M. JOSEPH SOLARI

ne causera aucune interruption dans nos affaires.

A. M. & J. SOLARI.

Par Pro JAS. A. KOEHL.

8 janv—2f

Compagnie de l'Ouest St-Charles. Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1893.—L'élection annuelle de cinq Directeurs devant servir pendant l'année courant, aura lieu LUNDI, 16 janvier, de midi à deux heures, au bureau de Messieurs Moore, Hyams & Co., No 33 rue Carondelet.

JOHN KILSHAW, Secrétaire.

8 janv—8 au 16

Crescent City War Mfg. Co. Limited—Cette date rue Montdaré et Urquhart, Nouvelle-Orléans. Lundi, 2 mai prochain, les actionnaires de cette compagnie, tenue le lundi, 2 janvier 1893 les personnes suivantes ont été élues pour servir comme directeurs pour l'année 1893, à savoir :

John Schlumberschi, E. H. Caulfield, A. Herzog, A. Berthelmont, H. P. Labbe, S. D. Feldner, Geo. Villemin, Chas P. Direlli, James H. Black, Lawrence Fabacher, R. F. Whitmore, S. Belmont.

Et à une assemblée du dit Conseil de Directeurs, tenu le lundi, 5 janvier 1893, M. Lawrence Fabacher a été élu président; M. A. Berthelmont, vice-président, et James H. Black, secrétaire-trésorier.

JAMES H. BLACK, Secrétaire-trésorier.

8 janv—

CARD OF THANKS.

The Sisters Marianites of Holy Cross, in charge of St. Mary's Orphan Boys' Asylum, Valtier Street, return their grateful thanks to Messrs. Mertier Sons for 220 suits of clothes, presented to the Orphans as his Christmas gift, to Mrs. Valtier, Mrs. Hawkins, Miss Willis, Mrs. Lefergue Columbus Institute, Mrs. Redman, and the ladies who assisted them in so handsomely getting up the Christmas Tree, and for various gifts of clothing and other useful articles. The prayers of the little orphans shall daily assist to draw down on these kind benefactors the blessings of Heaven.

SISTER MARY OF THE DESERT.

DES appointements pour entreprenseur de Pompes Funèbres et pour Co-lecteur de la Société de Secours Mutuels des "Enfants de la France" sont demandées. Les adresser au président, cela Royale et Ste Anne.

La Secrétaire, SARRAMAGNA. Le Président, E. CASTAING.

1er janv—jan ce dim—ce 15

Mlle M. MARTINET,

Successeur de Mme Gotlard.

29.....Rue Bourbon.....29

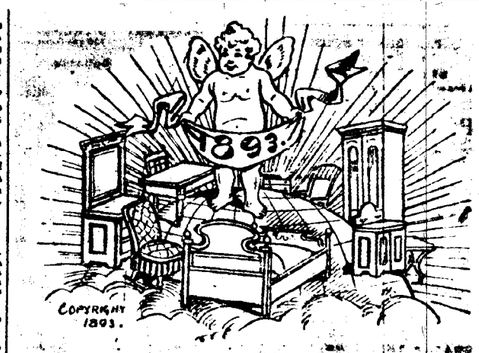
Robes et Confections.

Tout neuf à la nouveauté et aux dames en général que la jeune personne qu'elle attendait vient d'arriver de Paris.

Les dames trouveront chez Mlle Martinet les toilettes du dernier goût et à des très raisonnables.

Elle n'a qu'à se féliciter du patronage dont elle est depuis l'ouverture de son salon de couture.

26 déc—1 m dim



1893

Est ici dans la course incessante du temps, et maintenant, comme auparavant, nous tenons le pas avec l'Almanac, et nous sommes ici, aussi, avec un Stock de MEUBLES aussi nouveaux que la Nouvelle Année et de l'époque nous tous les rapports. Notre Stock de Meubles Français et Victoria pour Chambre à Coucher n'a jamais été si grand et bien choisi. Nos Meubles en Erable Blanc, Acajou et Bois de Rose ne peuvent être égalés. Ex Meubles de Salon, Salle à Manger, Corridor et Bibliothèque nous sommes en avant de tous. L'espace ne nous permet pas d'énumérer nos Meubles de Fantaisie et pour Ornements, Lits, Canapés, Articles en Rotin et Voitures pour Enfants ; la liste est trop longue. Nous nous proposons d'inaugurer la Nouvelle Année en donnant les PLUS GRANDS BARGAINS qui aient jamais été offerts aux acheteurs de MEUBLES en cette ville.

Un Assortiment Complet de Meubles Moyens et Bon Marché pour la Ville et la Campagne.

B. J. Montgomery & Co

Nos 83, 85 ET 87 RUE DU CAMP.

A L'AIGLE SHOE STORE

Vous trouverez le plus grand assortiment de chaussures à des prix exceptionnels réduits :
Souliers à boutons pour enfants à 25 sous la paire.
Bottes pour dames depuis 75 sous la paire.
Pantoufles pour dames depuis 45 sous la paire.
Les ses très "Opera" pour enfants et pour mesdames sont sans rivaux—le vrai cuir d'école pour garçons à $1.75.
Nous avons le soulier fait ici pour messieurs depuis $1 50 la paire.
Les souliers pour fillettes, très jolis et durables, depuis 75 sous la paire.
Si vous voulez être bien chaussés, visitez le

Plus Grand Magasin de Chaussures de la Ville.

Nous tenons les souliers de la célèbre fabrique J. Feuet & Son, pour Messrs et enfants. Nous avons aussi un grand assortiment de souliers en toutes sortes couleurs. N'oubliez pas

L'AIGLE SHOE STORE

COIN ROYALE ET URSULINES.

Les Ordres de la Campagne sont Promptement Exécutés.

9 janv—1f

Mme Godin-Martinet

ROBES ET CONFECTIONS.

—44 Rue Bourbon.—

Mme GODIN est à même de constater sa clientèle et de faire les toilettes dans le dernier Genre Parisien, à Dix Dollars.

Mme GODIN se charge de livrer des toilettes très bien soignées dans les 48 heures.

Spécialité de Costumes, Genre Tailleur.

11 déc—1mois—dim

BUVEZ !!!

L'eau minérale effervescente de la Source d'Abita.

Comme vin de table, elle n'a pas d'égale.—La grande de la nature pour tous les maux de l'estomac, du foie ou des reins. En vente partout.

30 sept—1 an sam dim

Avis.

Excursions du dimanche à bord marché où le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant. J. S. LANDRY, Agent général pour le Fret et les Passagers.

26 oct—sam et dim

BOOKMAKER—Un Bookmaker très connu désirant déménager en société avec un capital de 5,000 dollars pour faire le coup sur les courses de la Nouvelle Orléans. Gros profits. S'adresser : Bookmaker, bureau de l'Abeille.

5 jan—3f PP

Avis.

Les membres de la société Française du 14 Juillet sont prévenus que les élections des officiers et des membres du Comité auront lieu dimanche prochain, 8 courant, au carrefour de Hoste, de midi à 5 heures P. M., à la Salle de l'Orphéon Français, cela Orléans et Royale, pa ce-ci.

Les élections seront suivies de l'Assemblée Générale.

Le secrétaire, C. BABLED. Le président, L. P. BOUBY.

5 janv—5 7 8

A vendre

A Mandeville 24 lots de terre premier choix, pouvant 50 pieds de face sur les rues Carondelet et Wattemon sur 250 pieds de profondeur, le tout bien fructifiant.

Ces lots sont à proximité du lac et du chemin de fer et vendu à ce jour pour la somme de $65 le lot, $15 comptant et le balance $5 par mois.

Mandeville est le pays le plus sain de la Louisiane, à deux heures de la Nouvelle-Orléans.

Communications faciles, belle plage, chasse et pêche en abondance.

Nous prions les acquéreurs de se hâter car bientôt ces lots doubleront de prix.

S'adresser pour visiter et traiter à M. J. B. Baudot, propriétaire au Clos Vougeot, à Mandeville, ou M. P. L. Pourchy, notaire, 31 1/2 Carondelet, Nouvelle-Orléans 4 sept—

Autres terrains à vendre.

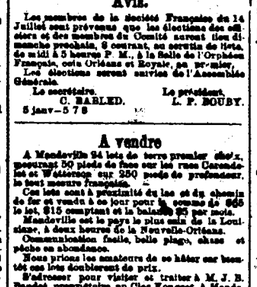
Les lots ci-dessus étant presque tous vendus nous mettons en vente 10 autres sur la propriété du Clos-Vougeot même. Ces terres sont plantées de vignes en plein rapport et de jeunes pommiers. Elles sont entourées de bonnes barrières et mesurent 50 pieds de face sur la grande route de Louisburg, Madisonville, Covington et Abita Springs, sur 100 pieds de profondeur. Les lots sont en vente pour la somme de 75, 100 et 125 dollars chacun ; 25 dollars comptant et 5 ou 10 dollars par mois au gré de l'acquéreur.

26 oct—

Avis important.

DEMANT cède le 1er janvier, le Southern Pacific Co. mettra un train additionnel sur la Division de Morgan La. & Texas R.R., qui fera le service entre la Nouvelle Orléans et Alexandrie. Ce nouveau train partira de la Nouvelle-Orléans à 7.45 heures A. M. et arrivera à 5.50 P. M. Le train de la Californie qui part à 9.45 heures A. M. ira directement à Lafayette, ne s'arrêtant qu'à Schriever, Morgan City et la Nouvelle Iberia. Toutes les affaires locales avec les divers points entre la Nouvelle-Orléans et Alexandrie prendront le nouveau train qui part d'ici à 7.45 heures A. M.

29 déc—



E. BARBIER,

Successeur de S. Fourcier,

Horloger et Bijoutier,

66 RUE ROYALE, 66

Entre Bienville et Conti, Nouvelle-Orléans.

MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE.

Réparations de tous objets appartenant au profession.

Garantie complète. Prix modérés.

Lor déc—jan jan dim mar

PHARMACIE AMÉRICAINE,

ANGLE CANAL ET MAGAZIN.

Spécialité de la maison.

Huile de foie de morue de Norvège, véritable—importée—la fiacre.....50cts
Vin de Quinquina, simple et ferrugineux, le litre.....50cts
Huile foie de morue au phosphate de chaux, le fiacre.....75cts.
Sirop d'hypophosphite lodé, le fiacre.....75cts.
Sirop de goudron et de cerise, le fiacre.....60cts.

SELTZER AU MAGNESIA

Contre les rhumes, la toux, les bronchites, la grippe, les catarrhes, la coqueluche, les irritations de la poitrine—agréable au goût. Prix du fiacre, 50c.

SPÉCIALITÉS FRANÇAISES

A prix réduits !!!

FORMULES

Les formules de MM. les médecins seront scrupuleusement remplies, s'employant à cet effet que des produits d'une pureté vérifiée. Prix très modérés.

Parfumerie fine des maisons Lubin Pinaud, Roger, Gallet Provot, Coudray, etc., et à des prix très réduits.

Bandages Herniaires, grand assortiment.

Thermomètres pour fièvres et bains.

Articles en caoutchouc, assortiment complet.

Grains de lin, la livre.....5cts
Sel Glauber, la livre.....5cts.
Pèse-lait, Eponges, Brosses en abondance et entière pour toilette, etc. etc.

Le tout à prix réduits.

Pharmacie Américaine, 225 Canal

Angle Bienvie, face au dépôt du chemin de fer du Spanish Fort.

4déc—1m—Dim

Magasin du Bon Marché

61.....RUE ROYALE.....61

F. ADRIEN BRUNET

Joaillier, Bijoutier, Horloger,

MARCHAND DE

Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles Diamants, Chaînes à pommes d'or et d'argent, etc.

Achat et échange de vieilles et argent. Montres et Bijoux de toutes genres réparés par des ouvriers de première compétence.

14 déc 92—1a

Board of Trade, Election le 9 janvier 1893.

POUR PRÉSIDENT, JOHN M. PARKER, JR.

Pour Premier Vice-Président, G. A. LAMAUX.

Pour Deuxième Vice-Président, JOSEPH KOEHL.

POUR DIRECTEURS.

Edward M. Pasley.	E. Sauvage, Jr.
Isaac Levy.	Chas J. Rice.
J. Grünewald.	E. H. Chaffe.
T. H. Wathen.	Geo. E. Bouny.
Frank Delery.	S. S. Daniels.
Henry Gehlo.	F. B. Burnard.

Les directeurs suivants sont été maintenus Terms expirant en 1894.

John P. Gibbons.	Henry C. West.
Geo. A. Williams.	Max Schwabacher.
Hugh McCloskey.	E. Nouvean.
Chas Dittmar.	Chas A. Fish.
G. F. Wyman.	Isaac Bloom.
Frank Baker.	D. R. Graham.

1er janv—1 6

CRESCENT CITY

JOCKEY CLUB

SAISON D'HIVER.

A partir de mercredi prochain, 14 décembre les courses commenceront à 1:30 au lieu de 2 P. M.

Cinq courses ou plus chaque jour.

Marée, Sûrete, donnant toute jouissance sur le terrain et mêts tentateurs.

2 déc—1 m

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'Office Sommaire l'angle de la rue du Bagnol.

Opérations de toute sorte modérées

le rescent de dents sans douleur, sans de bonne opération.

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour le moment prolongée, à cadre en fer, table d'une seule pièce, pièces parfaitement jointes, sonorité parfaite à tous les degrés, puissance, douceur, et qualités pour le toucher de l'exécutant. Ces pianos ont été vendus à des conditions faciles et payables en des termes mensuelles. 24 janv—1 an

GRANDS MAGASINS

—DE—

VETEMENTS CONFECTIONNÉS.

POUR HOMMES ET JEUNES GENS.

A partir de Lundi Prochain, 9 Janvier,

VENTE DE FIN DE SAISON.

M. LION & Co.,

195, 197, 199 DECATUR.

Occasions exceptionnelles de la saison d'hiver.

Tout notre stock réduit.

Costume de $20 pour $15.

Costume de $18 pour $12.

Pantalons fantaisie rayés, etc., etc., au-dessous du prix coutant.

Costume de $15 pour $10.

Pardessus à moitié de leur valeur.

CONSULAT DE FRANCE

LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. Les ou de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

JANVIER 1893.

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication

Aust. Théophile	Bihel Marius
Bonnemaison, veuve Justine	Cantier Emile
Brown, (Mme) née A. Parker	Colbert, Pierre
Champion, ainée	Delhay, Louis
Chevalier, André	Dubos Beaumyre, Gustave
Delfau, Jean	Jeanne et Jean
Dauvry, Philippe	Dufresnes, Barthélemy
Delagrave, Générale	Gore, Joseph
Dumont, Jules	Gouvenée, Simon
Pasqua (Mme) née Victoire Grégoire	Guerin, dit: M. Marc (Alphonse d'antoine)
	Renaut, Gaston
	Tribot, Jean

LETTRES.

Bertier, Jean	Lafarrère, Jean
Cotiet, Georges	Lampère, Raymond
Desforges, Marie Madeleine (Mme)	Lemoine, Charles (3)
	Martin, Benjamin

F. S.—Ainsi s'avisent des recherches dans ce même consulat des documents, filiations les personnes qui ont à se mettre en rien des actes de naissance en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier préalablement par M. le secrétaire d'Etat des Etats de la Louisiane.

Le Gérant du Consulat de France, Sauve G. MEYRIER.

L'INCENDIE

De notre établissement aux Nos

14 à 22 RUE BARONNE,

Lundi, le 31 octobre,

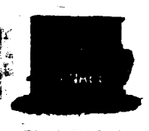
N'affectera en rien les affaires de

L. GRUNEWALD CO

Limited.

Qui se continuera comme par le passé au No

127 de la rue du Canal



Steinway, Pirrel, Chickering, Mason & Hamlin, Weber, Wellis, Fischer, Pease, Schomacker, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail.

Vendus à des conditions faciles et payables en des termes mensuelles. 24 janv—1 an

SOARDS'

1892—NEW ORLEANS

City Directory

Est maintenant en circulation et reporte comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une édition de luxe, reliure valeur pour les négociants. Envoyez et chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix $6 00
Livre Blue (blue édition).....3 00
Directory Commercial (forme pamphlet).....1 00
Plan de la ville (lithographié en 3 couleurs).....50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

R. SOARES, Editeur, 7 Commercial Place.

9 janv

JOURNAUX FRANÇAIS

Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs suppléments, France Moderne, Mode Nationale, Le Echo d'Orléans, Bon Journal, Caricature, Eclipses, Journal Amusant, Journal des Voyages, Monde Comique, Le Journal, Le Rire, Scien. Illustrée, etc.

Dépositaires Généraux :

L. DERMIGNY & Cie, 196 W. 25th Street. NEW YORK.

Envois par la Poste dans toute l'Amérique.

DEMANDE LISTE !

Conditions spéciales aux Marchands

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

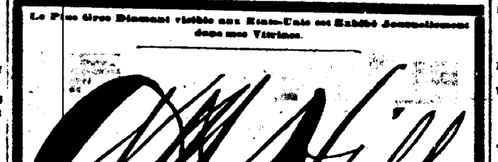
VINS ET LIQUEURS

—ET MARCHANDS DE—

Produits des compagnies et de l'Ouest

EN NOUS TOUCHANT.

Le Plus Grand Diamant trouvé aux Etats-Unis est Exhibé Journellement dans nos Vitrines.



113 et 115 Rue du Canal — BIJOUTIER — 78 Rue St-Charles

DIAMANTS, MONTRES, ARGENT MASSIF, ARGENTERIE ET PLAQUÉ.

Prix Réduits, Chiffres Simples,

Le Plus Grand Stock en Ville.

M. Hill est secondé par les Messieurs dont les noms suivent :

Aux Nos 113 et 115 de la rue du Canal.
JOHN LIPMAN, JULES METEYÉ, W. E. ROBINSON, WM KNAESBOUGH, CHRISTIAN ROLLING, LOUIS SORENSON.

Au No 78 de la rue St-Charles.
HENRY COULTER, JOHN STUMPF, HENRY BONWASSER, LOUIS GERY, F. S. SHULIS, EDWARD A. SHIELDS.

4 déc—3m

Compagnie d'Assurances PHŒNIX

DE HARTFORD, CONN.

Successeurs de la

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

Capital Constitué.....$2,000,000 00
Net surplus.....1,254,160 21
Actif, valeur réelle.....3,576,366 79

Pertes réglées à la Nlle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.

JULES TUYES,

Agent Résident, sera toujours au No 39 rue Carondelet où il renverra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans. 29 mai—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes en toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, étant que le plus ancienne compagnie locale.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

Gustaf E. Westfeldt. L. C. Pulsa. Louis E. Moore. C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire-Trésorier. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

13 nov—3f—1 an J. G. PEYTON, Dépositaire Spécial-Secrétaire.

Compagnie d'assurances du Sun Mutual

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Succursale No 68 rue Royale.

Capital payé.....$200,000 00
Actif, 1er janvier 1892.....4,215,[illegible] 33

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHA. LAUDUMIEY, Gérant. P. DUCROS, Gérant.

12 janv—1 an

Conseil de Réception.

W. E. SCHMIDT Président.

Les membres du Conseil de Direction.

Commissaires dans la Suite.

WALTER D. DENEGRE, Président.

Henry Chermont	A. M. Delavillade,
Albert Baldwin Jr.	Omer Villere
Hamon Pintard,	Hon. Geo. H. Theard,
Colburn Parker.	Gustave Roeswick,
H. D. Wolfson.	Phil. H. Rice.
Mark R. Hyllman	Alphonse Ledoux,
James J. Shaffer Jr.	Ernest Peech,
Alfred R. Sassmann,	Jos A. Shaw.
J. Dufour.	Albert Toledano,
John T. G. Hamed,	Jean Gautier,
Lucien E. Lyons,	Fernand Lagarrigue,
Ed. R. Violich,	Henry Stewart,
Henry W. Campbell,	Henry Marquez,

T. F. Bouvier, Trésorier.

Entrée générale $1.00. Sièges réservés 50 cts supplémentaires. Les portes ouvriront à 7 heures du soir. Le rideau se lèvera à 8 heures.

8 janv—2 1f

TAPIS ! TAPIS ! TAPIS !

NATTES ! NATTES ! NATTES !

Stores ! Stores !

Et Manufactures Papiers Peints pour Tapisserie.

CHEZ LEVY,

RUE DU CANAL.

Nous croyons plaisir à amener à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés qui, en beauté et en variété, n'a jamais vu. Nous apprenons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur. On ne sait point assez généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous avons cependant acheté de tels papiers, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées en faire voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 165 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la même prompte attention. 13 oct 1892—1an—Dim

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,

—A UN—

Capital payé de.....$1,000,000 00
Réserve pour les assurances courantes.....1,111,[illegible] 00
Réserve pour les assurances accumulées.....1,111,[illegible] 00
Surplus pour les détenteurs de polices.....2,[illegible] 17
Actif total.....4,[illegible] 17

La compagnie tient des affaires régulièrement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et dont elle publiera sûr la demande du requérant. On fonde spécial pour la protection des détenteurs de polices qui ne peut atteindre une grande compagnie.

Elle a payé plus de vingt-sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez vos polices à notre bureau et vous pourrez payer un taux plus bas que ceux d'une compagnie plus ancienne de la Nouvelle-Orléans qu'un nouvelle compagnie. Le premier avantage pour le public consiste dans la sécurité et le même chose. Nous [illegible] plus bas que la garantie [illegible]

JAMES PREVOST, Agent.

125 rue Magazine.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

La maison est ouverte le dimanche soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Bienville et Bienville. à deux lieues de la rue de Canal. Sam dimanche

1 déc v66—1 an—mar. jeu. dim

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES.

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

La Maison est ouverte le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

24 déc—90—1 an—dim mar ven

ETABLIE EN 1